

Le Matin

Quotidien

TELEPHONE N° 242

19^{ème} ANNEE No 5647

PORT AU-PRINCE (HAÏTI)

MERCREDI 4 NOVEMBRE 1925

Lamartine et les Elections Legislatives

La belle « Lettre aux Préfets » dont on a dit, très justement, qu'elle était un acte de courage et une bonne action, a eu, dans tout notre Pays un profond retentissement. Comme il fallait s'y attendre elle a été, par l'opposition, critiquée sans bienveillance. Mais par la grande majorité de nos concitoyens qui n'ont pas oublié et qui ont beaucoup appris, elle a été lue avec recueillement et acceptée avec joie. Elle a été commentée, par le plus grand nombre, avec une sincère admiration. Il n'y a personne qui ne se rende compte de quelle importance sont les élections pour notre jeune nationalité. Lorsqu'il demande que les élections soient « conscientes », le Président rallie à lui la presque unanimité de ses concitoyens. Il veut la réalisation d'un de nos plus chers desirs. Nous avons été émus en attendant cette grande voix honnête nous parler de « conscience » et de dignité. Et notre être a tressailli en lisant son patriotique appel. Tout noble cœur a été tourmenté du généreux désir de rendre consciente et honnête la consultation populaire. C'est vers une plus grande moralité de tous nos actes politiques que doivent tendre tous nos efforts. Pour y parvenir, qui ne comprend qu'il faille d'abord faire l'éducation morale du peuple. C'est à cet effet que, déjà, les hommes de Thermidor. Nos adversaires voudraient-ils que nous conservions notre « démocratie brute », pour employer l'énergique expression de ces rudes républicains ? Eux, ne le voulaient pas. Le Président Borno a prouvé que l'on peut être un homme politique et demeurer un honnête homme. Pourquoi Démos au lieu d'être Silène n'aurait-il pas la sagesse de Minerve ?

Noble idéal que s'était fixé l'une des plus nobles figures qui ont honoré les luttes politiques. Celui là même qui, pour ne pas se mêler à de honteuses compromissions, se garda pur, prétendait siéger au plafond. Il voulait, tout d'abord, que l'on tint au peuple le langage de la vérité. Il repoussait tous ses flatteurs, faux amis, intéressés. Et lorsqu'il parlait des droits du peuple, c'était, aussitôt, pour établir en face d'eux ses devoirs. Obligations sacrées et impératives. Parler de devoirs, c'est parler de moralité. C'est s'adresser à la conscience. Avant de jouir de ses droits, le peuple doit connaître son devoir. Car comment pourra-t-il le remplir ? Le premier devoir n'est-il pas d'être conscient ? Conscience signifiant science et moralité. C'est pourquoi Lamartine, s'il déclarait que tout citoyen peut être électeur, soutient, aussitôt, que ce ne doit être que dans une limite, dans une proportion, variable avec chacun. Limite qui sera fixée par son instruction et par la garantie morale qu'il présente. Il ne veut pas attribuer le droit d'élection sans garanties. C'est aussi la volonté du Président Borno. Et ils comprennent, tous les deux, de même le mot « conscience » : fait moral, fait politique, fait juridique avec lui-même en ne voulant pas du suffrage universel égal pour tous. Il le voulait tempéré, dosé selon le degré d'instruction et de moralité de chaque citoyen. C'était là le critérium qui devait donner au vote sa valeur, sa raison d'être. C'était aussi la meilleure façon de faire comprendre au peuple la valeur du suffrage universel. L'inciter à s'en rendre digne. Pour être électeur, il ne suffi-

sait pas, selon Lamartine, d'être citoyen. Il fallait, en outre, pouvoir justifier d'une certaine instruction, donner la preuve d'une certaine moralité. Comment se plaindre qu'un ignorant, qu'un ivrogne fussent déclarés incapables de faire partie du corps électoral ? Par les conditions requises, seul, un citoyen honnête et instruit, aurait été jugé digne d'être électeur. Comment se plaindre de ce résultat ? N'aurait-il pas contribué à relever le corps électoral ? Le droit d'élection, conquête essentielle de la Liberté, ne devait donc, d'après Lamartine, être exercé qu'avec des garanties. Il ne se peut pas en effet, l'absurde ni l'injuste ne se présument, que le législateur ait voulu, indifféremment, accorder ce droit aux citoyens dignes et aux indignes. Nous réclamons les mêmes garanties que déjà exigeait Lamartine. Pour assurer l'avenir de la démocratie, il voulait une extension du droit de vote, mais prudente et proportionnelle et appliquée seulement après des transitions convenables. Si les idées de Lamartine avaient été appliquées, nul doute que les électeurs, instruits et conscients, auraient, en toute connaissance de cause, approuvé la Constitution à mise entre leurs mains. Combien l'Etat aurait bénéficié de ce progrès ! Nous sommes fiers de constater que les idées du Président Borno, pour donner à notre Pays un corps électoral instruit et moral, sont celles que professait le généreux Chef du Gouvernement de 48. Quel plus bel éloge pouvons-nous adresser à notre Chef d'Etat !

Dialogue des élégants

Yito — Mon cher ami, il paraît que certaines gens trouvent un vrai plaisir à se plaindre continuellement.
Gaf — Pourquoi et contre quoi ?
Yito — Contre la situation actuelle. Ils prétendent qu'ils travaillent comme des mercenaires et ne peuvent...
Gaf — Mon opinion est que...
Yito — Votre opinion est que, quoi ?
Gaf — La dire sera peut être...
Yito — Parlez !
Gaf — Se plaignent ils parlent de ne pouvoir s'habiller ?
Yito — Ma foi, non.
Gaf — Voilà ce que j'allais vous dire. Quand ils reçoivent leurs appointements, ils vont faire un tour au bord de mer. L'argent reste au fond de leur poche tant qu'ils ne mettent pas les pieds chez Kawas HERMANOS.
Et, croyez moi, qui que vous soyez, le même sort vous est réservé, car, quand on arrive devant les merveilles de Kawas HERMANOS, plus on en achète plus on en voit de plus jolies à acheter. Mal gré beauté et qualité les prix sont dérisoires.

HOTEL STE ROSE

Situé à la Rue de la Croix Léogâne
Service de 1^{er} ordre

Grévistes de la faim

Rien de nouveau sous le soleil, on se souvient de la stoïque extrémité à laquelle eut recours le dernier maire de Cork pour défier l'Angleterre et comment, en main les fers, ce geste sublime fut la mentalement parodié chez nous par des comédiens dont le dernier en liste est Alphonse Henriquez. Bien avant le malheureux maire irlandais, d'autres condamnés politiques ou de droit commun s'étaient laissés mourir de faim plutôt que de subir une détention qu'ils estimaient injustifiée. Et l'on n'a pas oublié les jeûnes prolongés de la célèbre suffragette anglaise Miss Pankhurst, au temps où sa campagne acharnée pour le vote des femmes la ramenait plus souvent qu'elle ne le voulait dans les prisons britanniques. Sous l'empire du chagrin, une grande dame du XVIII^{ème} siècle, en deuil d'un cher parent, se refusait, elle aussi, à prendre la moindre nourriture. Ses proches avaient beau insister, elle se butait à cette ferme résolution. Quelqu'un, qui ne manquait ni de bon sens ni d'esprit, finit par lui dire : — Princesse, si véritablement vous entendez mourir de faim, c'est votre droit, nous n'en parlerons plus ; mais si vous devez manger d'ici un ou deux jours, tant vaudrait peut être que ce fut tout de suite. Cet argument produisit un vif effet sur la récalcitrante. Et peut être était elle à bout de résistance. Toujours est il qu'elle se laissa fléchir et fit honneur au succulent dîner que l'habite homme avait fait préparer à son intention et dont elle fut très satisfaite. Elle ne revint plus à l'idée de jouer à leur petit jeu de Cork et qui, en fin de compte, quittèrent les pénitenciers nationaux bien vivants, gros et gras.

Pugilat léminia

Avant hier matin, vers 8 heures, à la rue des Césars, deux petites marchandes se prirent de querelle. Des injures violentes, elles arrivèrent vite aux menaces et aux coups. Elles s'empoignèrent avec fureur, roulèrent sur le béton à la grande joie des badauds attroupés. La lutte dura longtemps, il n'y avait pas de gendarme et les passants, heureux d'avoir ce "match" gratis, ne se souciaient pas d'y mettre fin. Le pugilat ce pendant s'arrêta de lui-même, lors que les deux lutteuses, rendues, n'eurent plus la force de lever le bras pour frapper. Les vêtements en lambeaux, presque nues, elles reprirent chacune son chemin. Tandis que, là bas, les cloches tristement sonnaient le glas de la Fête des Morts...

E. DEREIX

CAFE-RESTAURANT
DINERS SUR COMMANDE

Vient de recevoir par dernier Caraïbe :
Un complet assortiment de bonbons et de boîtes de chocolats de Jacquin de Paris.
Des vins de Bordeaux en barriques et en caisses dont tous connaissent la qualité.
Des vins d'Espagne tels que : Madère, Malaga, Sherry, Porto qu'il vend par gallon et par bouteilles.
Des saucissons de Lyon de la Maison Amieux frères.
De l'huile d'olive de J. L. Duret & Cie
Du véritable gruyère d'Emmental.

Par le dernier Panama.
Des biscuits assortis de la National Biscuits Co.
Des conserves en tous genres de Austin Nicholls, riz, sucre, pommes de terre, oignons etc.
Il attend enfin par « Macoris » de nouveaux assortiments d'Oïda et un joli choix de boîtes de chocolat. Marque de Séville pour cadeaux de fin d'année.

Les Mots historiques

« Attendez un instant nous partirons ensemble. »

Madame de Pompadour avait donné, aux femmes, l'exemple de l'intrépidité devant la mort. Lorsque le prêtre, qui venait de lui apporter les derniers sacrements, se préparait à descendre de l'échafaud, elle eut un geste, le rappela et lui dit : — « Attendez un instant, nous partirons ensemble. » Ce siècle avait gardé le souci du mot spirituel jusque sous la guillotine.

Publications reçues

Nous avons reçu le dernier fascicule d'Octobre du « Bulletin de la Quinzaine ». Cette intéressante petite revue religieuse contient comme toujours de nombreuses matières dont la lecture est des plus saines et des plus attrayantes. — Nous avons reçu également le numéro du mois de Novembre du « Bulletin de N. D. du Perpétuel Secours » revue catholique s'éditant au Cap Haïtien. Nous l'avons parcouru avec intérêt et en recommandons la lecture à tous. Nous remercions pour ces gracieux envois.

S. G. Mgr Pichon

Vendredi, par le « Macoris » est arrivé à Port au Prince, un courrier desquels elle eut à représenter l'Eglise d'Haïti en de nombreuses cérémonies religieuses. Nous présentons à l'Evêque des Cayes tous nos souhaits de bienvenue.

Pharmacie du Globe

Attenante à la Clinique COICOU.
Angle des Rues Destouches et Geffrard.

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance des Médecins et du Public, qu'il vient de s'établir sur cette Place la Grande Pharmacie du Globe, attenante à la Clinique Coicou. Par la fraîcheur des produits et par les soins apportés à l'exécution des ordonnances médicales cette Pharmacie se recommande d'une façon toute spéciale. Les prix défient toute concurrence.

Elections Legislatives et Jury

Jeudi dernier, dans un entre-let, notre confrère « Le Nouvelliste » s'est ingénié à trouver des contradictions entre la Circulaire de Monsieur le Président de la République aux Préfets concernant les élections législatives et une note où nous demandions, la veille, aux citoyens choisis comme jurés de ne pas se désintéresser du rôle délicat qui leur est confié. Puisque la malice de notre confrère s'affirme, sans raison, chaque jour davantage, à propos de choses élémentaires que personne n'ignore, nous nous voyons obligés de rappeler ou d'apprendre au « Nouvelliste » que la désignation des jurés ne se fait pas seulement d'après la liste des électeurs mais aussi d'après tous les rôles des contribuables communaux. Le droit de récusation des jurés, accordé aux avocats et aux membres du Parquet, n'est-il pas d'ailleurs le plus sûr garant que le sort des prévenus ne peut être confié à des illettrés ? Et puisqu'il faut tout dire au « Nouvelliste », soulignons que les haïtiens choisis comme jurés sont toujours des citoyens connus pour leur vraie valeur, leur indépendance de caractère, leur moralité.

En serait-il de même actuellement pour des élections législatives auxquelles les illettrés sont également appelés à prendre part ? Non, confrère, la claire, précise, irréfutable Circulaire de Monsieur le Président de la République a définitivement dit le dernier mot juste sur la question. C'est peine perdue que de vous casser la tête à vous. Vous n'avez donc pas saisi...

Je vous répète que ces Chaussettes de luxe, ces cravates dernier cri, cette canne, ce chapeau de fine paille d'Italie, ce pyjama et cette chemise impeccable, viennent de chez Paul E. Auxila.

Révérends Pères Paul et Richard

Par le « Macoris » sont aussi arrivés de France le Père Paul, secrétaire de l'Archevêché, et le Père Richard, curé de la Cathédrale qu'accompagnent huit jeunes prêtres de la Mission d'Haïti. Nous avons été heureux d'appréhender le retour parmi nous de ces distingués missionnaires.

Maurice Etienne fils Marchandises Françaises Port au Prince.

Les noirs américains
Un journal de Chicago a publié une statistique de la rapide ascension des nègres d'Amérique, qui, jadis, méprisés, occupent maintenant de hauts emplois :
Directeurs et directrices d'entreprises diverses, 20.000 nègres ; artistes dramatiques des deux sexes, 2.000 ; architectes, 50 (dont 3 femmes) ; peintres, sculpteurs et professeurs de beaux arts, 259 (dont 108 femmes) ; écrivains, journalistes et reporters, 315 (dont 44 femmes) ; ministres de divers cultes, 19.671 (dont 228 femmes) ; pharmaciens, 207 (dont 8 femmes) ; présidents et professeurs d'Universités, 1.063 (dont 493 femmes) ; dentistes, 1.109 (dont 35 femmes) ; dessinateurs, 145 (dont 35 femmes) ; juristes et juges, 946 ; musiciens, musiciennes et professeurs de musique, 3.752 ; photographes, 507 ; médecins et chirurgiens, 3.420 ; ingénieurs, 184 ; infirmiers, 3.199 ; infirmières, 142.

« Au Coq qui chante »

No 1727 Rue Courbe Port au Prince Haïti

La Maison vient de renouveler son stock et sollicite la visite de tous ceux qui se soucient de leurs intérêts immédiats. Vous y trouverez des Indiennes françaises pour robes d'intérieur à dessins au goût du jour ; des Zéphirs bon teint garantis, et des drills couleurs pour écoblés ; des Formes de chapeaux nouveaux et Canotiers pour dames et pour hommes ; des Crêtonnes, damassés pour nappes ; Serviettes de Table et de toilette ; Jolis tissus de soie et coton, de tout soie ou tout coton pour robes ; Toiles à drap et toile pour matelas. Spécialité de CALCOTS pour tous usages, Brabint, Batiste écrue et Nanouk noir. En outre, vous y trouverez tous articles de ménage en émaillé, aluminium, faïence et verre. Les Messieurs trouveront aussi : Chapeaux de paille et de laine en qualité fine et ordinaire ; Drills et Kakhis blanc ou jaune ; Chemises, Chaussettes ; Mouchoirs de poche ; Chemisettes ; Gilets de flanelle ; Bretelles etc

Viennent d'arriver

A LA MAISON

H. Silvera

Sutins foulards anglais (nouveau) Crêpe de Chine à barres français Duck fil anglais Toile à drap fil irlandais Baptiste fine pour chemises Chapeau de paille fin d'Italie Chaussettes supérieures pour hommes B. et s. p. e. i. e. r. s. à fourchettes